

## Vendredi 17 octobre 2104, Palais d'Iéna, Paris



- Démarche pour un plan Cœur
- Remise du livre blanc : *États généraux vers un plan Cœur* à une représentante de Mme Marisol Touraine, Ministre de la Santé
- Bilan 2014 et projets 2015 de la FFC.

Nous étions ce 17 octobre trois représentants de l'Association Cardiologique Régionale d'Aquitaine, des clubs Cœur et santé de Pessac et Gradignan à accompagner le Pr Douard à l'occasion de la journée nationale 2014 de la Fédération Française de Cardiologie.



Exceptionnellement, la manifestation se tenait dans le somptueux palais art-déco du CESE (Conseil Economique, Social et Environnemental), Place d'Iéna à Paris. Cette année en effet la journée coïncidait avec l'aboutissement des travaux menés depuis 2 ans (à l'occasion des États Généraux de la Cardiologie) et la remise à la représentante de la Ministre de la Santé d'un Livre Blanc de la Cardiologie.

Le document contient le fruit du travail de 6 rencontres successives tenues en région (nous gardons le souvenir d'une réunion à Bordeaux en octobre 2013 très contributive sur les

difficultés de la réinsertion sociale des cardiopathes).

Ce matin là après l'accueil par Mme Annie PODEUR, secrétaire générale du CESE, et les discours de bienvenue du Pr LEFEUVRE (Président de la FFC) et de Mr THEBAULT (Président de l'Alliance du Cœur), nous fûmes particulièrement attentifs aux allocutions suivantes :



- de Mme Claire COMPAGNON, conseillère en politique de santé, déjà impliquée dans la mise en oeuvre du Plan Cancer en 1998
- du Pr Benoit VIVIEN (SAMU de Paris) "mieux répondre à l'urgence"
- de Mme le Professeur Claire MOUNIER VÉHIER (1ère vice présidente de la FFC), insistant sur les spécificités des symptômes cardio vasculaires chez la femme qui peut expliquer le retard de certains diagnostics, d'où l'idée d'une refonte des cadres sémiologiques classiques et le projet d'une collaboration endocrino-cardio vasculaire pour mieux appréhender les complications en situation de puberté, grossesse et ménopause.
- de Mme Aude BUCAILLE patiente (cardiopathie congénitale) venue expliquer les difficultés de son cheminement et son orientation actuelle dans le métier d'avocate avec la perspective d'œuvrer à la réinsertion des patients.
- du Dr Guy VASKMAN, cardio-pédiatre, développant que la survie toute nouvelle des patients présentant une cardiopathie congénitale sévère (un grand nombre a entre 20 et 40 ans) explique les tâtonnements et difficultés de leur réinsertion. Ces difficultés viennent s'ajouter aux bouleversements subis dans leur petite enfance par le noyau familial qui a dû se réorganiser autour d'eux. L'abandon de son activité professionnelle par un des parents venant en outre souvent assombrir le tableau par son retentissement financier.
- de Mme Marie Suzanne PERROT, vice présidente de l'Association Nationale des Cardiaques Congénitaux, dont le témoignage créa dans l'amphithéâtre un silence absolu. Mme Perrot expliqua les désinsertions multiples vécues par les patients, leur hésitation à révéler leur pathologie dont le handicap invisible est totalement sous évalué par l'environnement social, l'intégration si laborieuse dans une société où le respect va à la performance seule, le quotidien où c'est en fait le patient qui improvise chaque jour et devient comme le coordinateur de son parcours de soins, ...

- de la table ronde, enfin, où médecins, administrateurs de la santé, patients, associations et politiques s'accordèrent sur l'utilité de la démarche du Plan Cœur.

Le livre Blanc fut remis par le Pr TOUSSAINT (porte parole de la synthèse des États Généraux) à Mme le Pr Marie-Christine FAVROT, conseillère médicale à la Direction Générale de la Santé, représentant la Ministre de la Santé.

L'après midi fut consacré comme chaque année à la réunion d'information et d'échange des clubs Cœur et Santé autour des membres du bureau de la Fédération.

Le Parcours du Cœur fut un des sujets principaux et particulièrement son volet scolaire.

En effet, pour la 40e année des Parcours du Cœur, une sollicitation sera faite par mail :

- pour l'enseignement primaire auprès de plus de 30 000 maires,
- pour l'enseignement secondaire auprès des Recteurs d'Académie et des Directions Départementales de l'Education Nationale .

Sept régions dont l'Aquitaine seront pilotes dans cette implication renforcée.